

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 25 (1920)

**Artikel:** La petite ville  
**Autor:** Bessire, Paul-Otto  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549776>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA PETITE VILLE

---

Cette petite ville où le sort m'a placé,  
Avec son vieux château sévère et compassé,  
Avec son fier clocher à la flèche élancée,  
Avec son beau fleuron de cloîtres studieux  
Aux lettres consacrées par un prince pieux,  
Cette petite ville enchante ma pensée.

Elle était autrefois ceinte de murs épais ;  
Derrière ses remparts on travaillait en paix.  
Des soldats cuirassés en surveillaient la porte.  
Aux créneaux de la tour, le vigilant guetteur  
Fixait sur le pays son œil inquisiteur.  
Elle était autrefois ceinte de murs, et forte.

Et s'il apercevait au loin les étendards  
Qui flottent par-dessus les hordes de soudards  
Le guetteur, dans son cor, soufflait à perdre haleine.  
En hâte les bourgeois vidaient les arsenaux,  
Chassaient les lansquenets ; comme un vol de moineaux,  
Les pillards s'enfuyaient, tout là-bas, dans la plaine.

La ville a dénoué sa ceinture de grès,  
Et ses murs sont tombés sous les coups du progrès.  
Les hommes ont comblé ses douves meurtrières ;  
Ils ont rasé les tours avec leurs clochetons ;  
Ils ont fondu canons, mousquets et mousquetons.  
La ville a dénoué sa ceinture de pierres.

Mais l'Histoire a brodé sur la trame du temps  
La fleur de la Légende et des faits éclatants,  
En des tons amortis d'or vierge et d'améthyste ;  
Le parfum du passé flotte encor, alentour  
Des hôtels seigneuriaux, des maisons et des tours  
Qui parlent bas avec le poète et l'artiste.

P.-O. BESSIRE.